

**COMMUNIQUÉ CONJOINT DES CHEFS DES CONFESSIONS
RELIGIEUSES DE LA VILLE DE KISANGANI ET DE LA PROVINCE DE
LA TSHOPO**

« Que votre cœur ne se trouble point » (Jean 14, 1). « Heureux les artisans de paix » (Matthieu 5, 9)

Peuple de Dieu, habitantes et habitants de la Province de la Tshopo,

Profondément préoccupés par les rumeurs persistantes relatives au prétendu phénomène de « disparition » ou « atrophie mystique » des organes masculins après salutations ou appels téléphoniques,

Nous, Chefs de Confessions religieuses, nous sommes réunis pour analyser avec gravité les contours de la situation et ses graves conséquences sociales.

Selon les informations recueillies, cette rumeur s'est propagée par vagues successives, de Zongo à Lisala, puis Bumba, Basoko, Yahuma, Isangi, Ubundu, jusqu'à Kisangani. Cette trajectoire, par effet de contagion, a nourri la peur et la confusion au sein des populations

Nous déplorons avec consternation la recrudescence de la justice populaire qui a conduit à des scènes de lynchage, à de multiples atteintes à l'intégrité physique et au décès d'une dizaine personnes, parmi lesquels deux médecins, sans la moindre vérification préalable des accusations. De tels actes sont contraires à la foi chrétienne, à la raison et à la loi.

Appels à la conscience et à la responsabilité

1. Nous réaffirmons solennellement la sacralité de la vie humaine, car « Dieu créa l'être humain à son image » (Génèse 1, 27) et il est écrit : « Tu ne tueras point » (Exode 20, 13).
2. Nous appelons au rejet catégorique de la violence, sous toutes ses formes, des accusations sans preuve, de la stigmatisation et de la vengeance. « Ne te laisse pas vaincre par le mal mais sois vainqueur du mal par le bien » (Romain 12, 21).

M. D. K. of

Appels aux institutions publiques

1. A la Justice, nous demandons de faire son travail avec diligence et impartialité : que toute la lumière soit faite, que la vérité soit établie et que le droit soit dit, pour les victimes, comme pour les personnes injustement accusées ;
2. A l'autorité politico-administrative établie, nous demandons de jouer pleinement son rôle régalien et d'assurer la sécurité de toutes et tous dans la province de la Tshopo ;
3. Aux services de sécurité, nous demandons d'exercer leur mission avec professionnalisme, dans le strict respect des droits humains afin de prévenir toute nouvelle excitation.

Au peuple

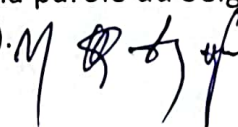
1. A la population, nous demandons calme, vigilance et discernement : ne relayez pas de rumeurs, n'attisez pas la peur, ne vous faites pas justice vous-mêmes. « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous » (Romains 12, 18) ;
2. Aux médias et usagers des réseaux sociaux, nous rappelons le devoir de vérifier les informations avant toute diffusion et de s'abstenir de contenus qui incitent à la haine ou à la violence ;

Appel aux Eglises et aux Ministres de Dieu

Nous invitons nos collaborateurs (prêtres, diacres, pasteurs, évangélistes, catéchistes, responsables laïcs et leaders communautaires) à réaffirmer partout la sacralité de la vie, à enseigner le respect de la personne humaine, à encourager la résolution pacifique des tensions, et à soutenir les familles éprouvées.

Compassion et espérance

Nous confions à la miséricorde de Dieu les défunts tombés dans ces circonstances tragiques et assurons leurs familles de notre proximité. Que la consolation du Très-Haut les accompagne. A toutes et à tous, nous redisons la parole du Seigneur : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jean 14, 27).

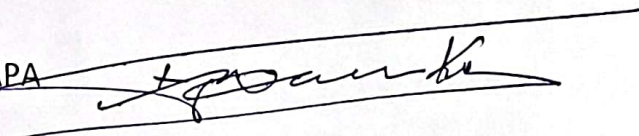


Que la vérité, la justice et la paix prévalent à Kisangani et dans toute la Tshopo.

Fait à Kisangani, le 9 octobre 2025

Pour les Chefs des Confessions religieuses

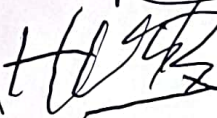
S.E. Monseigneur Marcel UTEMBI TAPA



S.E. Monseigneur Samuel LOTIKA



S.E. Monseigneur Pierre MEHUMA



S.E. Monseigneur Lambert FUNGA

